

Effectifs globalement stables, résultats aux examens contrastés

À la rentrée 2009, les effectifs totaux sont restés stables.

La progression observée dans le second degré, pour la première fois depuis quatre ans, est essentiellement le fait des collèges.

Dans un contexte de difficultés économiques, le taux d'emploi des lycéens et apprentis sortants est en net recul.

Le diplôme reste cependant le meilleur atout pour l'insertion professionnelle.

Une baisse des effectifs moins marquée dans le premier degré

À la rentrée 2009, l'académie de Strasbourg compte 178 105 élèves dans le premier degré, soit 760 élèves de moins qu'à la rentrée précédente. Cette baisse, continue depuis 2005, est toutefois moins marquée que lors de l'année précédente. Les effectifs des écoles préélémentaires sont stables alors qu'ils diminuent dans l'école élémentaire et l'enseignement spécial, respectivement de 470 et 300 élèves. La baisse concerne davantage le Haut-Rhin, en particulier dans l'enseignement spécialisé. Dans l'enseignement privé, le nombre d'élèves

scolarisés, qui représente 5,6 % des effectifs du premier degré, diminue également.

Progression des effectifs dans les collèges

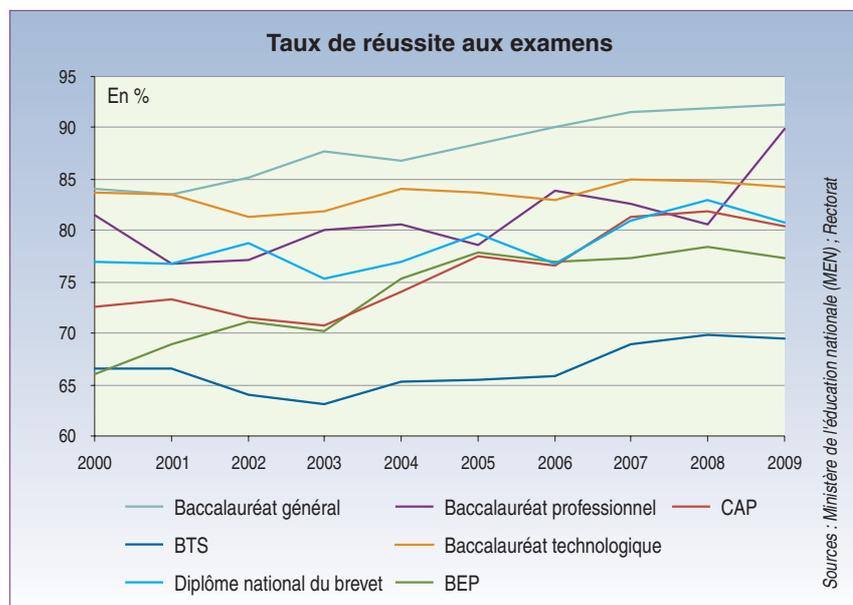
Avec 149 554 élèves recensés à la rentrée 2009, les effectifs du second degré progressent pour la première fois depuis quatre ans. Cette croissance des effectifs s'explique exclusivement par celle enregistrée dans les collèges (+780 élèves), pour près des trois quarts dans le Bas-Rhin. D'après les prévisions, les effectifs du second degré devraient continuer à augmenter au cours des deux prochaines rentrées, sous l'impulsion de la hausse dans les collèges. Les effectifs des lycées d'enseignement général et technologique et des lycées professionnels

sont par contre en recul, respectivement de 1 % et 0,4 %. Il en est de même dans les sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA).

Dans l'enseignement supérieur, ce sont les effectifs des écoles d'ingénieurs et des universités (hors instituts universitaires de technologie et écoles d'ingénieurs) qui progressent le plus, respectivement de 4,4 % et 3,3 %. Le nombre d'étudiants en sections de techniciens supérieurs (STS) et assimilés augmente de 2 %.

Examens : des résultats globalement supérieurs à la moyenne nationale

Les résultats au BTS dans l'académie de Strasbourg sont en baisse



Effectifs à la rentrée scolaire 2009

Public et privé total	Bas-Rhin	Haut-Rhin	Académie
Préélémentaire	38 702	26 824	65 526
Élémentaire	65 326	46 201	111 527
Spécialisé	597	455	1 052
Total 1^{er} degré	104 625	73 480	178 105
Collèges (1)	50 684	35 735	86 419
Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA) + Établissements Régionaux d'Enseignement Adapté (EREA)	1 763	1 360	3 123
Lycées professionnels + Sections d'Enseignement Professionnel des LPO	11 191	8 539	19 730
Lycées (hors post-bac)	24 182	16 100	40 282
Total 2nd degré	87 820	61 734	149 554
Centres de Formation d'Apprentis (Second degré) (2)	6 608	4 878	11 486
Sections de Techniciens Supérieurs (STS) et assimilés	4 797	1 751	6 548
Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE)	1 888	510	2 398
Universités (hors IUT et écoles d'ingénieurs universitaires)	37 480	5 215	42 695
IUT (Instituts Universitaires de Technologie) (3)	2 051	1 942	3 993
IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) (4)	1 860	-	1 860
Écoles d'ingénieurs (universitaires ou non)	2 740	704	3 444
Autres formations non universitaires	nd	nd	nd
Total Enseignement supérieur Ministère de l'éducation nationale	50 816	10 122	60 938
dont : Centres de Formation d'Apprentis (Supérieur) (5)	2 276	1 045	3 321
Total général	249 869	150 214	400 083
nd : données non disponibles			
(1) collèges y compris les apprentis juniors			
(2) données provisoires - CFA privés y compris agriculture			
(3) uniquement ceux qui préparent le diplôme d'IUT (ne prend pas en compte les licences professionnelles et autres inscrits en IUT)			
(4) IUFM 1 ^{ère} et 2 ^{ème} année			
(5) données provisoires - CFA gérés par les LP ou universités/IUT + CFA privés y compris agriculture			

Sources : Ministère de l'éducation nationale (MEN), Rectorat, Base Éléves Académique (BEA)

(-0,3 point), mais restent supérieurs à ceux de la France qui sont également en repli.

Avec un taux de réussite au baccalauréat, toutes filières confondues, de 89,6 % et une progression de 2,1 points par rapport à l'année 2008, l'académie de Strasbourg conserve un avantage de 3,5 points par rapport au niveau national.

Cette progression est principalement due aux résultats du baccalauréat professionnel. Le taux de réussite de 89,9 % est en hausse de 9,3 points par rapport à la session 2008 et s'explique, en partie, par l'instauration de nouvelles modalités d'examen à l'issue des épreuves obligatoires.

En Alsace, le taux de réussite au baccalauréat général a progressé et s'élève à 92,3 %, soit 3,4 points

au-dessus du niveau national. Pour le baccalauréat technologique, les résultats affichent un recul de 0,6 point comme au plan national, mais la région conserve un taux de réussite supérieur au taux national (+4,4 points).

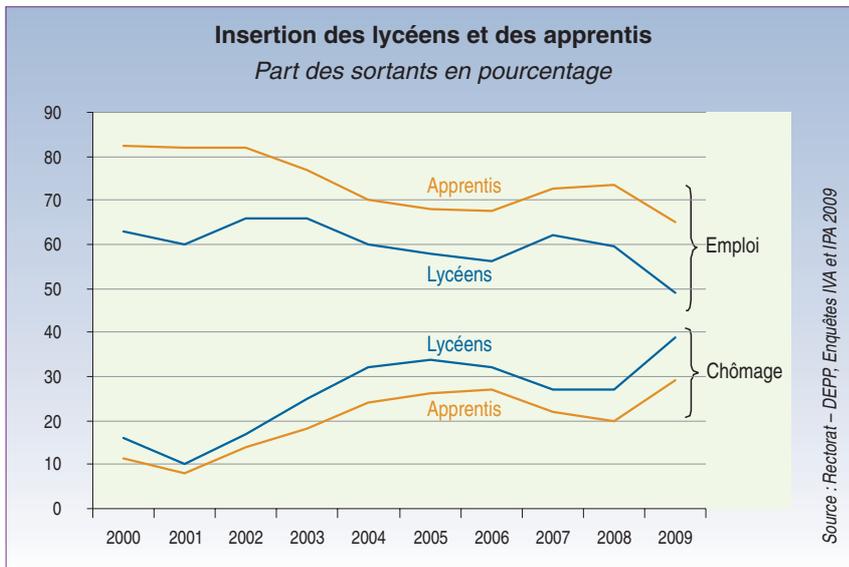
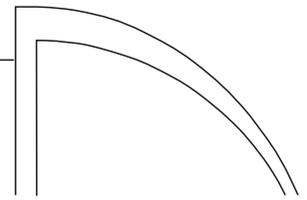
La réussite aux examens du BEP et du CAP est également en recul dans l'académie. Avec 77,3 %, le taux de réussite au BEP est néanmoins supérieur de 2,5 points au niveau national et celui au CAP se situe 0,7 point au-dessous de la moyenne nationale.

Avec 80,7 %, le taux de réussite au diplôme national du brevet est en baisse de 2,2 points par rapport à 2008. L'Alsace se situe deux points au-dessous du niveau national.

Net recul de l'insertion professionnelle pour les lycéens et les apprentis

Parmi les 19 100 jeunes interrogés dans le cadre des enquêtes d'insertion dans la vie active (IVA et IPA) réalisées en février 2009, 13 200 ont quitté le système scolaire ; 42 % d'entre eux étaient issus d'un centre de formation pour apprentis. Sept mois après leur sortie du système éducatif, 65 % des apprentis sont en emploi contre 49 % des lycéens, les résultats étant comparables chez les filles et les garçons.

Dans un contexte de fort ralentissement économique, le taux d'emploi est en net recul, comparé à 2008. Cette baisse concerne aussi bien les lycéens (-10,7 points) que



l'apprentissage : 29 % des apprentis sortant sans qualification exercent une activité professionnelle.

En termes d'insertion professionnelle par domaine de formation, 27 % des sortants de lycées et 42 % des sortants de centres de formation d'apprentis occupent leur premier emploi dans l'industrie et la construction, et 20 % dans le commerce. L'hôtellerie et la restauration embauchent respectivement 13 % et 9 % de lycéens et d'apprentis, la santé 11 % et 3 %. Enfin, les activités financières, les services aux entreprises et aux particuliers et l'administration emploient 19 % de lycéens et 16 % d'apprentis.

les apprentis (-8 points). L'insertion professionnelle des apprentis reste meilleure que celle des lycéennes (63 % contre 50 %). Par ailleurs, ces dernières sont plus souvent en emploi que les lycéens masculins (48 %). Dans le même temps, la part des sortants de lycées et d'apprentissage étant au chômage repart à la hausse, après une stabilisation en 2008 : respectivement 39 % et 29 %.

baccalauréat s'est dégradée : 56 % de lycéens et 78 % d'apprentis sont en emploi contre 69 % et 85 % en 2008. Quant aux sortants de CAP/BEP, 35 % des lycéens et 58 % des apprentis sont actifs. Les sortants sans qualification (8,1 % de l'ensemble des sortants de lycées) rencontrent les plus grandes difficultés sur le marché de l'emploi. Seulement 14 % d'entre eux sont en emploi. La situation est plus favorable pour les jeunes issus de

Marie-Laure KAYALI
Raphaël SIGWALD

Rectorat
de l'académie de Strasbourg

L'apprentissage reste une filière à dominante industrielle (59 %) et masculine (65 %). Il est fortement concentré sur le niveau CAP/BEP qui représente la moitié des sortants contre un tiers de lycéens de ce niveau. Toutefois, la part des sortants de niveau post baccalauréat continue de progresser pour les apprentis, alors qu'elle est stable pour les sortants de lycées. Même si la baisse du taux d'emploi affecte les sortants de tous les niveaux de formation, le diplôme reste le meilleur atout pour l'insertion professionnelle. Ainsi, 7 lycéens et 8,5 apprentis sur 10 de niveau III (Bac +2 ans) ou plus sont en emploi au moment de l'enquête. En revanche, la situation des sortants de niveau

